



Le président Denis Sassou N'Guesso posant la première pierre

HYDROCARBURES

Le Congo candidat à l'exportation du gaz naturel liquéfié

D'ici à la fin de l'année, la République du Congo produira du gaz naturel pour les besoins locaux et d'exportation. Les travaux de construction de la future usine appelée Congo gaz naturel liquéfié (Congo GNL) ont été lancés hier, à Ngoyo, par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

À terme, cette infrastructure bâtie grâce à la coopération entre le Congo et la société pétrolière Eni SPA fournira, dans sa première phase de production, jusqu'à 6 millions de tonnes de gaz par an, ont précisé les techniciens.

Au cours de la cérémonie de pose de la première pierre de Congo GNL, le président directeur général d'Eni, Claudio Descalzi, et le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, ont salué une belle opportunité saisie par le Congo de valoriser sa ressource naturelle de gaz et diversifier son économie.

Page 16

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Encourager la créativité féminine



Le ministre Antoine Thomas Fylla Saint Eudes/DR

A l'occasion de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, célébrée chaque année le

26 avril, le gouvernement a rendu public, par l'entremise du ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, une déclaration dans laquelle il souligne la nécessité d'encourager les activités féminines génératrices de revenus. « La campagne de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle de cette année est une interpellation faite aux femmes de tous les continents, et partant celles de notre pays, car l'innovation et la créativité qui s'inscrivent dans un contexte socioculturel où baignent à la fois hommes, femmes, jeunes et vieux, prouvent à suffisance que le génie n'a ni âge, ni sexe, ni frontière », a indiqué le ministre.

Page 3

GOVERNANCE

Les administrations publiques rappelées à l'ordre

Dans une circulaire du 21 avril, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a interdit aux administrations publiques y compris la force publique d'exiger des sommes d'argent aux personnes physiques ou morales contrôlées ou inspectées, lors de l'exécution de leurs missions. « Je rappelle que les administrations publiques civiles et de la force publique sont dotées des budgets de fonctionnement et, en aucun cas, elles ne doivent faire supporter aux personnes physiques ou morales des frais inhérents aux missions qu'elles accomplissent », a-t-il averti.

Page 2



Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso/DR

ENTREPRENEURIAT

Plus d'un milliard FCFA au profit de jeunes porteurs de projets

Les jeunes porteurs de projets issus des milieux défavorisés ont reçu, hier à Brazzaville, un chèque de 1,143 milliard de francs CFA de la part du gouverne-

ment. Le chèque leur a été remis par le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Mangoussa Ebome. Au total, 783 jeunes bé-

néficiaires ont été sélectionnés dans le cadre du projet de développement des compétences pour l'employabilité.

Page 16

ÉDITORIAL

Justice populaire

Page 2

ÉDITORIAL

Justice populaire

Devant la montée inquiétante de l'insécurité dans les grandes villes, la population se fait justice elle-même. Elle a dû constater la faiblesse des procédures punitives de l'Etat. Ces derniers temps, on assiste à des scènes d'assassinat d'une rare violence de présumés brigands communément appelés « bébés noirs » ou « kuluna ». Le dernier fait en date remonte au 19 avril, dans le neuvième arrondissement de Brazzaville, où la population a brûlé vifs deux « bandits ».

Au-delà du danger que peut représenter une justice populaire, on s'interroge sur les causes réelles de cette forme de violence qui refait surface dans les grandes agglomérations. Des observateurs évoquent, entre autres raisons, le chômage et l'oisiveté frappant de plain-pied la couche juvénile.

C'est pour cette raison que les pouvoirs publics s'activent à la mise en œuvre des centres de réinsertion, notamment à Aubéville dans la Bouenza, à Bokania et Otsendé dans la Cuvette et à Odziba dans le Pool. Dans le même ordre d'idées, le Haut commissariat à la justice restaurative multiplie lui aussi les initiatives s'inscrivant dans le cadre de la création des débouchés pour occuper les jeunes désœuvrés.

Est-ce seulement le désœuvrement qui justifie la commission d'actes criminels ? La réponse à cette question ne peut qu'être nuancée. Parce qu'il est démontré l'influence considérable sur les jeunes de l'effet de mode conditionné par les images véhiculées à travers les médias et les réseaux sociaux faisant l'apologie de la violence.

Les sociologues et les politiques ont un travail de fond à mener pour déceler les causes de cette violence et trouver rapidement les moyens d'y mettre fin. C'est ce qui s'appelle de l'anticipation.

Les Dépêches de Brazzaville

GOUVERNANCE

Les administrations publiques rappelées à l'ordre

Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, dans une circulaire prise le 21 avril, a interdit à toute administration publique civile et de la force publique d'exiger de toute personne physique ou morale contrôlée ou inspectée, des sommes d'argent lors de l'exécution de leurs missions.

Selon le constat fait par le chef du gouvernement, les agents des administrations publiques civiles et de la force publique font parfois obligation aux entreprises contrôlées ou inspectées de supporter leurs frais de mission. Ces administrations exigent, a poursuivi Anatole Collinet Makosso, aux personnes physiques ou morales répondant à leur convocation de s'acquitter au préalable des frais de mission.

« Je rappelle que les administrations publiques civiles et de la force publique sont dotées des budgets de fonctionnement et, en aucun cas, elles ne doivent faire supporter aux personnes physiques ou morales des frais inhérents aux missions qu'elles accomplissent. Dès lors, sont formellement proscrites les formulations concussionnistes du genre « les frais de mission, de séjour et d'inspection sont à la charge de la société », a-t-il rappelé.

Les paiements, quelle que soit la somme, au titre de pénalités pour des infractions



Le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso DR

constatées, ne doivent être acquittées, a instruit le chef du gouvernement, qu'auprès d'un régisseur du Trésor désigné, contre remise immédiate d'un ticket ou autre formule assimilée. « Par conséquent, en attendant la publication d'un décret en cours de préparation, il est désormais fait interdiction à toute administration publique civile et de la force publique d'exiger de

toute personne physique ou morale contrôlée ou inspectée des sommes d'argent lors de l'exécution de leurs missions », précise la circulaire, faisant défense à toute autorité administrative et de la force publique de prélever un quelconque paiement, à toute personne physique ou morale ayant répondu à une convocation qui lui a été servie.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Gombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Encourager la créativité féminine

Le gouvernement, dans une déclaration rendue publique à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, le 26 avril, a souligné par l'intermédiaire du ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes la nécessité d'encourager les activités créatrices des femmes.

La 23e édition de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle est placée cette année sur le thème « Les femmes et la propriété intellectuelle : accélérer le rythme de l'innovation et de la créativité ». Le choix de ce thème met en lumière, d'après Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, les points communs entre la créativité et le lien fort avec la propriété intellectuelle et les femmes créatrices de richesses, permettant de produire des idées nouvelles que l'innovation transformera en solutions concrètes et sources de valeur ajoutée. « La campagne de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle de cette année est une interpellation faite aux femmes de tous les continents, et partant celles de notre pays, car l'innovation et la créativité qui s'inscrivent dans un contexte socio-culturel où baignent à la fois hommes, femmes, jeunes et vieux, prouvent à suffisance que le génie n'a ni âge, ni sexe, ni frontière. Accorder la priorité aux femmes n'est pas un choix à faire. C'est une obligation, car les



Le ministre Antoine Thomas Fylla Saint Eudes DR

femmes représentent près de la moitié de la population mondiale. Elles sont donc un grand réservoir de talents », a déclaré le ministre du Développement industriel et de la Promotion du secteur privé, précisant que les progrès accomplis par les femmes concernent tout le monde.

Accélérer le rythme de l'innovation et de la créativité des femmes

Selon le ministre, le système de la propriété intellectuelle permet aux créateurs d'exister par l'entremise de la réalisation de leurs œuvres de l'esprit. Il s'agit, entre autres, des inventions, des modèles d'utilité, des marques de produits et de service, des dessins et modèles industriels, des livres et de la musique. Mais, le constat est que très peu de femmes participent au système de la propriété intellectuelle, donc n'en

tirent pas profit.

« Chaque jour, les femmes mettent au point des inventions et des créations destinées à améliorer notre quotidien, qui transforment nos vies dans les domaines aussi variés. Elles contribuent, dans une large mesure, au changement et sont des sources d'inspiration. Leur détermination est un exemple pour nous tous et leurs résultats remarquables sont

un héritage inestimable pour les jeunes filles qui aspirent aujourd'hui à devenir les inventrices et les créatrices de demain », a-t-il poursuivi.

Conscient de ces avancées, le gouvernement a, en effet, fait de l'innovation et de la créativité une priorité, en encourageant toute initiative allant dans le sens de l'utilisation de la propriété intellectuelle. Ceci au travers d'un Fonds d'aide à l'invention et l'innovation technique, et de la participation du pays aux différents salons internationaux de l'invention, à l'instar de celui de Genève. « Il est très important que les activités créatrices des femmes soient encouragées, car l'innovation et la créativité sont des forces motrices pour favoriser et pérenniser la croissance des entreprises », a conclu le ministre Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes.

Instituée par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle en 1970, cette journée célébrée depuis 2000 vise à favoriser les échanges sur le rôle que joue la propriété intellectuelle en matière de créativité et d'innovation.

Parfait Wilfried Douniama

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Les directions départementales sur la voie de la digitalisation

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, a mis à la disposition des directions départementales du matériel informatique dans le cadre de la digitalisation du système éducatif.

La mise en relief du système d'information de gestion de l'éducation lors de l'échange entre les directeurs départementaux de l'enseignement général et la direction des systèmes d'information et de la communication du ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, n'est pas restée lettre morte.

Après l'échange sur les modalités de fonctionnement du système, le ministre Jean Luc Mouthou a mis à la disposition des directeurs départementaux du matériel numérique. « L'acquisition de ce matériel doit permettre aux directions départementales d'immatriculer tous les élèves en leur attribuant un numéro unique d'identification et



La remise du matériel numérique aux bénéficiaires/Adiac

« L'acquisition de ce matériel doit permettre aux directions départementales d'immatriculer tous les élèves en leur attribuant un numéro unique d'identification et dématérialiser un certain nombre de mécanismes dans le cadre de la digitalisation du système éducatif »

dématérialiser un certain nombre de mécanismes dans le cadre de la digitalisation du système éducatif », a-t-il expliqué.

Le matériel est constitué, entre autres, des ordinateurs

portables, des imprimantes, des rouleaux de stickers, les lecteurs de codes QR. La directrice départementale de l'Enseignement du Kouilou, Marie Denise Tchicaya, a indiqué que ce matériel va les aider à amé-

liorer la qualité du travail. Les autres directeurs départementaux ont abondé dans le même sens en promettant de gérer ce matériel à bon escient pour le succès du service.

Rominique Makaya

ZLÉCAF

Les économistes invités à s'approprier le nouvel outil

Le Conseil économique, social et environnemental (CESE) s'est saisi, le 25 avril à Brazzaville, à l'occasion de l'ouverture de sa cinquième session ordinaire, de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf) pour inciter les économistes, responsables du secteur privé et ceux de la société civile à s'approprier ce nouvel outil.

Les spécialistes et analystes vont exposer, au cours de cette cinquième session, sur leurs préoccupations et formuler des avis qui seront adressés au président de la République, au Sénat et à l'Assemblée nationale. C'est ainsi que plusieurs thèmes ont été retenus pour rendre ces échanges interactifs, notamment « La Zlécaf: une opportunité pour le développement économique, social et environnemental du Congo », « Les banques et la Zlécaf: rôle du secteur dans le processus de mutation en cours », « Comment rendre les entreprises privées compétitives : le rôle de l'Etat », « La Zlécaf: enjeux et perspectives de la République du Congo » et « La contribution potentielle de la Zlécaf à la croissance et au développement de l'économie congolaise ». Dans l'agenda 2063 de l'Union africaine, la Zlécaf s'appuie sur les objectifs de



développement durable dont l'échéance est fixée à 2030. La leçon inaugurale prononcée par le ministre Nicéphore Fylla de Saint-Eudes a porté sur « L'industrialisation et la diversification économique dans le cadre de la Zlécaf ». Face à l'auditoire, il a insisté sur le respect de la norme, la qualité et sur la réindustrialisation du Congo. « Si nous voulons être une force économique, il faut faire des industries industrialisantes, c'est-à-dire

capables de produire de la machine-outil, un équipement mécanique destiné à exécuter un usinage, ou autre tâche répétitive, avec une précision et une puissance adaptées. Savez-vous que la houe est importée alors que notre pays est plein de fer et de cuivre? Il faut passer par la réindustrialisation et mettre en évidence les grands choix opérationnels », a indiqué le ministre Nicéphore Fylla de Saint-Eudes.

La présidente du CESE, Emilienne Raoul, a pour sa part demandé aux participants de « réfléchir aux moyens de tirer parti des interventions des partenaires techniques et financiers pour soutenir les efforts d'industrialisation et de renforcement des capacités commerciales. Et de présenter les capacités d'innovation des jeunes entrepreneurs congolais ».

Signalons que le Congo a signé et ratifié l'accord portant

Les participants à l'ouverture des travaux d'adoption de la Zlécaf. Ainsi, une commission nationale de suivi et d'évaluation de la mise en œuvre de cet accord a été mise en place par décret n° 2019-160 du 26 juin 2019 du Premier ministre. Actuellement, une stratégie mise en œuvre est en cours d'élaboration et vise, entre autres, à rehausser les capacités de production et d'exportation du secteur du pays, et à intensifier le commerce intra-africain.

Fortuné Ibara

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE








L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ÉCOLE MILITAIRE PRÉPARATOIRE GÉNÉRAL LECLERC

Le ministre de la Défense nationale exhorte à l'excellence

Le ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, a demandé au staff dirigeant de l'École militaire préparatoire général Leclerc (EMPGL), à l'issue d'une visite le 24 avril à Brazzaville, de revoir le cadre pédagogique afin d'exceller dans les domaines de la formation pour donner une instruction militaire de base aux élèves.

La visite des installations de l'EMPGL se justifie par l'intérêt soutenu à cette école d'excellence qui a la vocation de former l'élite des Forces armées congolaises (Fac). Actuellement, cette école fait face aux défis pédagogiques, aux évolutions technologiques de l'environnement social et institutionnel.

Au terme de sa ronde, le ministre de la Défense nationale a recommandé aux cadres militaires et enseignants de l'EMPGL d'offrir aux élèves un soutien moral et psychologique ainsi qu'une meilleure formation sportive et militaire de base se fondant sur les critères de sélection des élèves à l'entrée, la rigueur, la discipline, le travail et l'émulation saine. « *L'école a perdu son auréole de gloire en science, en technique et en littérature. (...) Les enfants de troupe sont de plus en plus dans la paresse car les rapports des stages de formation à l'étranger nous parviennent de temps en temps. Nous ne faiblirons pas à rétablir l'effectivité de la vocation d'excellence de l'école* », a promis Charles Richard Mondjo.

Il a émis le souhait que soient



Le ministre de la Défense nationale à l'EMPGL/Adiac

mis en place des clubs d'accompagnement spécifiques afin d'aider les élèves qui ont des difficultés d'assimilation des enseignements. « *Je veux que l'EMPGL redevienne une école d'excellence. La meilleure manière d'aider les enfants de troupe n'est pas de les favoriser mais plutôt d'être rigoureux et juste à leur égard pour leur permettre de progresser en toute autonomie* », a indiqué le ministre. Il a

souligné que les enseignants et les cadres militaires devraient prendre conscience que les ressources humaines sont une richesse des Etats dans le monde en pleine mutation. C'est ainsi, a-t-il estimé, que ces derniers devraient comprendre le sens de la vocation panafricaine de l'EMPGL dont l'Etat congolais a hérité de la France.

Le ministre de la Défense a notamment suggéré au staff dirigeant de l'EMPGL d'intensifier

l'enseignement des sciences. « *De plus en plus, les offres de formation académique de nos partenaires sont orientées vers les élèves détenteurs d'un baccalauréat scientifique. Au-delà de tout, il faut aller vers une démarche pédagogique aidant les élèves à être polyvalents avec un très bon niveau des matières techniques, scientifiques et littéraires* », a ajouté Charles Richard Mondjo.

Pour les élèves, les réfectoires, salles de classe, dortoirs et les laboratoires ont été rénovés et la bibliothèque a été équipée en manuels scolaires. Face à toutes ces améliorations, le ministre de la Défense a loué le dynamisme du chef d'état-major général et suggéré au staff dirigeant de l'EMPGL d'instituer un livret sanitaire pour les enfants de troupe.

Emu de la visite du ministre, le général de brigade Charles Victoire Bantadi, commandant des écoles des FAC, a indiqué : « *La visite passée du ministre de la Défense nationale remonte à avril 2019. Il est tout à fait normal qu'il revienne à l'EMPGL pour faire le point des réalisations et nous donner des nouvelles orientations pour la suite. C'est une école d'excellence, le gouvernement comme le commandement y tiennent. Il faut donc assurer le suivi et la permanence de toutes les activités qui se tiennent ici. Nous avons déjà changé les conditions d'admission pour ne prendre que les meilleurs de la République* ».

Fortuné Ibara

RÉINSERTION DES JEUNES

Le centre d'Aubeville prend forme

Le lancement des travaux de construction du Centre d'insertion et de réinsertion des jeunes à Aubeville, dans le département de la Bouenza, intègre la vision du gouvernement de répondre à la problématique de la prise en charge de la jeunesse. Le but étant de former les jeunes déscolarisés ou en décrochage scolaire, les sans-emplois ou désœuvrés... aux divers métiers.

Le projet prend déjà une forme puisqu'en attendant la fin des travaux, le gouvernement a réfectionné d'urgence un site de transit au stade de Madingou, en mettant les conditions nécessaires devant accueillir les jeunes. Les clés du site provisoire ont été officiellement remises, le 20 avril, au ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, pour gagner du temps. Le gouvernement a, en effet, pris à bras-le-corps le phénomène de la délinquance juvénile qui menace dangereusement la paix et la quiétude de la popu-

lation. L'objectif étant de faire la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes.

Ce centre provisoire du stade de Madingou, couvrant une superficie de 6000m², a vu la réhabilitation de son bâtiment principal dédié aux dortoirs des jeunes. Les aménagements ayant permis d'avoir vingt chambres pouvant contenir cent soixante jeunes, neuf box de toilettes comportant vingt-six douches et quinze toilettes ainsi qu'une zone de 15m² pour la cuisine. Le centre a été doté d'un réfectoire de 103m² et d'un bâtiment secondaire réservé aux encadreurs composé de sept dortoirs modernes et d'un bâtiment

d'infirmerie de trois salles. Il est aussi équipé de deux zones pour aires de sports aménagées en mini terrain de football, une plateforme forme sportive pouvant accueillir le basketball, le handball, le volleyball et le tennis. L'adduction d'eau dans le site est garantie par un forage... Le ministre a assuré la population de Madingou quant à la volonté du gouvernement de faire de ce centre un lieu de formation et non un refuge des malfrats.

« *Le projet devra prendre corps et forme à Aubeville. Nous avons vaincu la peur et nous allons continuer ensemble pour que la Bouenza serve d'exemple pour le*

Congo. Le premier centre de réinsertion pour nos jeunes en décrochage scolaire sera réalisé à Madingou. Ce n'est pas un fait du hasard. Les jeunes gens vont être formés dans le centre provisoire à Madingou qui va se transformer en centre de formation tenu par le Fonéa comme une école de métiers en l'honneur de Madingou et de la Bouenza », a expliqué Hugues Ngouélondélé. Le ministre est visiblement satisfait d'avoir fait un pas important dans la réalisation du projet d'une école spécialisée dans la réinsertion des jeunes en décrochage scolaire et en manque d'en-

cadrement parental. « *Nous pouvons vous assurer que nous ne nous laisserons pas à éduquer. Nous ne pouvons que vous remercier de l'importance que vous donnez à Madingou* », a déclaré l'un des cadres du département.

Pour ce magnifique cadeau offert à la jeunesse congolaise, un hommage a été rendu au président de la République suite à sa vision sur la prise en main effective des jeunes. Après Madingou, le ministre Hugues Ngouélondélé a officiellement lancé les travaux sur le terrain encore vide devant abriter le centre d'Aubeville.

James Golden Eloué

AVIS SPECIFIQUE D'APPEL D'OFFRES TX-003-DAO/METP/CGMP/2023 TRAVAUX DE CONSTRUCTION DES ATELIERS

1. Cet avis d'appel d'offres fait suite à l'avis général de passation des marchés paru dans le bulletin officiel d'annonce des marchés publics n° 243 du 22 mars 2023

2. Le Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel (METP) a bénéficié d'une allocation au titre du budget de l'Etat exercice 2023, volet investissement, et veut utiliser une partie de celle-ci pour financer les travaux de : « Construction des ateliers », et sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux suivants :

- Lot 1 : Construction d'un atelier industriel au CET de Komono ;
- Lot 2 : Construction d'un atelier industriel au LTI d'Owando ;
- Lot 3 : Construction d'un atelier industriel au CETM de Mindouli ;
- Lot 4 : Construction d'un atelier industriel au CETM de Dolisie

Les exigences en matière de qualification sont contenues dans le dossier d'appels.

3. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la cellule de gestion des marchés publics du METP (2ème étage, immeuble ex Voix de la Révolution, face stade Marchand) et prendre connaissance des documents d'appel d'offres du lundi au vendredi de 9 heures à 14 heures 30 minutes.

4. Le délai d'exécution des travaux est de quatre (04) mois au plus tôt et cinq (05) mois au plus tard, à compter de la date de

démarrage des travaux.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir le dossier d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée, contre un paiement en espèces non remboursable de cent-vingt-cinq mille (125 000) francs CFA par lot.

6. Les offres devront être soumises à l'adresse susmentionnée au plus tard le 26 mai 2023 à 10 heures précises.

7. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes le même jour à 11 heures dans la salle de réunion du CEFA des métiers bâtiment, froid et climatisation, à côté du lycée technique industriel 1er mai, en présence des représentants des candidats.

8. Les offres doivent comprendre une garantie d'offre sous forme de garantie bancaire ou de chèque certifié d'un montant de cinq cents mille (500 000) Francs CFA.

9. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville, le

**Le Ministre,
Ghislain Thierry MAGUessa EBOMÉ**

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

Avis d'appel d'offres N°Fr 001/METP/CGMP/2023.

Equipement du Cabinet, de la Direction des Etudes et de la Planification et de la Cellule de Gestion des Marchés Publics

1. Cet avis d'appel d'offres fait suite à l'avis général de passation des marchés paru dans le bulletin officiel d'annonce des marchés publics n° 243 du 22 mars 2023

2. Dans le cadre de l'exécution de son budget exercice 2023, volet investissement, le Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel (METP) a bénéficié d'une allocation et entend utiliser une partie de ces fonds pour l'équipement du Cabinet, de la DEP et de la CGMP.

3. Le METP sollicite, pour cela, des offres sous pli fermé de la part des candidats répondant aux qualifications requises pour l'équipement du Cabinet, de la DEP et de la CGMP.

4. La passation du marché sera conduite par appel d'offres ouvert tel que défini dans le code des marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la Cellule de gestion des marchés publics du METP (2ème étage, immeuble ex Voix de la Révolution en face du stade Marchand), et prendre connaissance des documents d'appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-dessus du lundi au vendredi de 9 heures à 14 heures.

6. Les candidats intéressés peuvent

obtenir le dossier d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée, contre un paiement en espèces non remboursable d'un montant Cent cinquante (150.000) Francs CFA.

7. Les offres devront être soumises à l'adresse susmentionnée au plus tard le 26 mai 2023 à 10 heures précises au secrétariat permanent à l'adresse sus indiquée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

8. Les offres seront ouvertes le même jour à 11 heures, dans la salle de réunion du CEFA des métiers bâtiments, froid et climatisation, à côté du lycée technique industriel 1er mai, en présence des représentants des candidats.

9. Les offres doivent comprendre une garantie d'offre sous forme de garantie bancaire ou de chèque certifié d'un montant équivalent à Cinq cent mille (500.000) de FCFA.

10. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville, le

Le Ministre,

Ghislain Thierry MAGUessa EBOMÉ

AVIS SPECIFIQUE D'APPEL D'OFFRES N° TX-002 / METP/CGMP/2023

TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE DEUX (2) CEFA

1. Cet avis d'appel d'offres fait suite à l'avis général de passation des marchés paru dans le bulletin officiel d'annonce des marchés publics n° 243 du 22 mars 2023

2. Le Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel (METP) a bénéficié d'une allocation au titre du budget de l'Etat, exercice 2023, volet investissement, et veut utiliser une partie de celle-ci pour financer les travaux de : « Construction de deux (2) CEFA », et sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réaliser les travaux suivants :

Lot 1 : Construction d'un CEFA à Enyellé :

Lot 2 : Construction d'un CEFA à Madinougou kayes.

3. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de la cellule de gestion des marchés publics du METP (2ème étage, sis, immeuble ex Voix de la Révolution, face stade Marchand), et prendre connaissance des documents d'appel d'offres du lundi au vendredi de 9 heures à 14 heures 30 minutes.

4. Le délai d'exécution des travaux est de six (06) mois au plus tôt et huit (8) mois au plus tard, à compter de la date de démarrage des travaux.

5. Les candidats intéressés peuvent

obtenir le dossier d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée, contre un paiement en espèces non remboursable de cent vingt-cinq mille (125 000) francs CFA pour le lot 1 et cent cinquante mille (150 000) francs CFA pour le lot 2.

1. Les offres devront être soumises à l'adresse susmentionnée au plus tard le 26 mai 2023 à 10 heures précises. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

2. Les offres seront ouvertes le même jour à 11 heures, dans la salle de réunion du CEFA des métiers bâtiment, froid et climatisation, à côté du lycée technique industriel 1er mai, en présence des représentants des candidats.

6. Les offres doivent comprendre une garantie d'offre sous forme de garantie bancaire ou de chèque certifié d'un montant de Cinq cent mille (500 000) Francs CFA par lot.

7. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de soumission.

Fait à Brazzaville, le

Le Ministre,

Ghislain Thierry MAGUessa EBOMÉ

MALI

Les conditions ne permettent plus le maintien de la présence militaire allemande

A la suite d'autres pays, l'Allemagne a annoncé, en novembre dernier, son intention de retirer ses troupes engagées dans le cadre de la mission des Nations unies au Mali (Minusma), pays en proie depuis 2012 à une crise aux multiples dimensions. Ce retrait interviendra d'ici à mai 2024 mais Berlin se montre actuellement sceptique sur le maintien de ses soldats jusqu'à cette date, estimant que les conditions ne permettent plus qu'ils remplissent convenablement leur mission dans le pays.

Parmi les raisons qui poussent Berlin à envisager le retrait de ses troupes du Mali figure en bonne place le fait que les colonels qui ont pris le pouvoir par la force en 2020 ont rompu l'alliance avec la France et ses partenaires européens contre les djihadistes, pour se tourner militairement et politiquement vers la Russie. Bamako s'est de la sorte adjoint le concours des instructeurs de l'armée russe qui ne sont autres que des mercenaires de Wagner, un groupe russe de sécurité privé aux agissements décriés.

La junte a aussi imposé des restrictions aux opérations de la Minusma au sein de laquelle l'Allemagne compte plusieurs centaines de soldats parmi les quelque 12 000 déployés dans ce pays en proie à la propagation djihadiste et aux violences de toutes sortes. C'est la plus importante contribution occidentale, selon un rapport de la mission publié cette semaine. Ce qui n'a pas empêché les Nations unies à exprimer leur inquiétude quant à la sécurité des opérations des Casques bleus après le départ des Français, mais aussi d'autres contingents. Plusieurs pays ont déjà décidé d'arrêter ou de suspendre



« Dans la situation actuelle, je me demande si nous pouvons poursuivre notre engagement [au Mali] »

leur participation à la force onusienne ces derniers mois. « La région du Sahel a besoin de la coopération de l'Union européenne, de la communauté internationale et de l'Allemagne pour assurer la stabilité qui fait défaut ici et qui doit être rétablie et garantie », a déclaré le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius. « Et cela implique que nous restions en contact... », a-t-il ajouté. Une manière de vouloir dire que Berlin voudrait bien que ses soldats poursuivent leur mission dans le cadre de la force de maintien de la paix au Mali. L'Allemagne réitère l'importance de la présence de son contingent, notamment pour les missions de reconnais-

sance. Fort malheureusement, ses autorités estiment que cet engagement n'est « plus possible dans la pratique depuis quelques mois ».

Berlin va poursuivre son aide au développement

« Les conditions ne sont plus remplies pour continuer à participer à la force de maintien de la paix de l'ONU (...). Mais avec le Mali, les ponts ne sont pas entièrement rompus dans le domaine militaire (...). Le pays n'est pas exclu de l'offre de formation et de conseil et trente Maliens sont actuellement en Allemagne à cette fin », a indiqué le ministre allemand. Il a affirmé la volonté pour son

pays de mettre l'accent non seulement sur la formation des militaires maliens mais aussi sur celle des forces sahéliennes.

Boris Pistorius a, en outre, affirmé que l'Allemagne continue à se considérer comme un « acteur important » au Sahel. La région a besoin d'un « engagement clair » de la communauté internationale. « Nous ne voulons pas que la situation continue à se dégrader ici et que d'autres en profitent », a-t-il abondé, allusion faite aux djihadistes qui avancent dans la zone frontalière du Burkina Faso et du Niger. « Ce n'est pas l'engagement allemand qui a échoué, mais ce sont les conditions qui l'ont fait échouer », a expliqué le mi-

nistre allemand de la Défense qui vient de regagner son pays après avoir rendu visite au contingent allemand de la mission de Casques bleus de l'ONU à Gao (Nord). Il était accompagné de la ministre du Développement, Svenja Schulze. « Si nous pouvions faire ce pour quoi nous étions venus, nous resterions », a insisté Boris Pistorius, précisant que son pays compte toujours jouer un rôle important au Sahel malgré le retrait de ses soldats du Mali.

Outre l'engagement militaire, Berlin entend poursuivre son aide civile qui est effective depuis l'indépendance et demeure très appréciée. « Le message que nous voulions envoyer, c'est que même si l'engagement militaire prend fin, la coopération pour le développement continue », a dit, de son côté, la ministre allemande en charge du développement, en invoquant l'accès à l'eau ou l'agriculture. « Nous pouvons, par exemple, piloter des projets à Gao, même depuis Bamako. C'est possible, nous avons une longue expérience en la matière », a assuré Svenja Schulze.

Nestor N'Gampoula

COOPÉRATION

L'Allemagne veut renforcer le partenariat avec l'Angola

Berlin aspire également à l'intensification de l'échange d'expériences entre les parlements des deux pays.

L'ambassadeur d'Allemagne en Angola, Stefan Traumann, a exprimé l'aspiration de son pays à renforcer le partenariat stratégique avec l'Angola et l'intensification de l'échange d'expériences, notamment entre les parlements des deux pays. Les propos du diplomate allemand interviennent à l'issue d'une

rencontre avec la présidente de l'Assemblée nationale, Carolina Cerqueira.

Les deux parties ont mis en avant le soutien de Berlin à Luanda dans des projets importants, en particulier dans les énergies renouvelables, l'agro-industrie, la construction d'hôpitaux et la formation du personnel. La

Deutsche Bank avait clôturé une facilité de prêt de 57 millions d'euros au profit de Luanda, en vue de financer la plus importante usine de broyage de soja et de tournesol du continent. Le projet fournirait environ 300 emplois directs et des milliers d'emplois indirects liés aux plantations de soja et de tournesol. Sur le plan sécuritaire, les deux responsables ont évoqué le rôle

de l'Angola dans la pacification des conflits dans la région continentale, notamment à l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Les grandes puissances mondiales continuent intensément de mettre le turbo en Afrique ces derniers temps essentiellement à travers des projets économiques et des visites diplomatiques.

Noël Ndong

« FORUM LANTING »

Une délocalisation à Shanghai pleine de sens

Après vingt-et-une éditions organisées dans la salle de briefing du ministère des Affaires étrangères chinois, le Forum lanting 2023 s'est tenu pour la toute première fois, le 21 avril dernier, à Shanghai. Le thème au menu des échanges était « La modernisation chinoise et le monde ».

Fondé par le ministère des Affaires étrangères en 2010, le « Blue room forum », encore connu sous le nom de « Forum lanting », est devenu au fil du temps une plateforme importante pour expliquer, interpréter les principales politiques et activités étrangères de la Chine. Également, un important canal d'échanges entre les communautés chinoises et étrangères sur les questions d'intérêts communs.

Jadis pauvre avec un chiffre démographique imposant, la Chine est parvenue, aujourd'hui, à se positionner comme la deuxième économie mondiale et le premier pays en termes de commerce de marchandises, de réserve de devises et d'industrie manufacturière. De plus, elle a relevé le défi de mettre en place des systèmes d'éducation obligatoire, de protection sociale et de santé. Un processus et une détermination de développement en quelques décennies qui suscitent à la fois admiration et interrogations. Surtout pour les autres nations en développement qui peinent à voir le bout du tunnel.

Dès lors, surgissent plusieurs questions : quelles sont l'essence et les caractéristiques de la modernisation chinoise ? quelle est sa pertinence pour le monde et quelles opportunités apportera-t-elle aux autres nations ? Avoir une vision et une compréhension plus larges de ces questions était donc le but de l'édition 2023 du Forum lanting.

« Le succès de la modernisation chinoise n'est pas tombé du ciel ni sorti du sol. Il a été remporté grâce au Parti communiste chinois (PCC). Toujours fidèle à son engagement initial et à sa mission, le PCC a conduit le peuple chinois dans l'effort solide et persévérant pour remporter le succès. C'est donc l'aboutissement d'une logique historique, pratique et théorique profonde », a expliqué Qin Gang, conseiller d'État et ministre des Affaires étrangères, à la cérémonie d'ouverture du forum.

Poursuivant son allocution, il a



Photo de famille des journalistes étrangers participant au forum DR

souligné que la Chine a trouvé sa voie de modernisation grâce à une pratique autonome. Créant par là une nouvelle forme de civilisation humaine. « Les faits prouvent solidement que la modernisation n'a pas de modèle absolu, et qu'elle n'est pas non plus une question à choix unique. Avec une voie adaptée aux réalités nationales et favorable au développement du peuple, tout pays est en mesure de réaliser le rêve de modernisation », a estimé Qin Gang.

Un lieu, un message, un espoir

Quoi de mieux pour parler de modernisation qu'un lieu qui traduit simplement cette réalité ? Shanghai a donc été le choix idéal porté par les organisateurs du forum cette année. À savoir l'Association de diplomatie publique de Chine et l'Institut de politique étrangère du peuple chinois, avec la participation du gouvernement populaire municipal de Shanghai. « Shanghai est bien placé pour accueillir le forum centré cette fois-ci sur la modernisation à la chinoise et le monde. En effet, elle est une vitrine de la transformation séculaire en Chine. Il y a plus de cent ans, c'était à Shanghai que le PCC a pris le départ. Depuis un siècle, cette ville a été témoin non seulement des vicissitudes qu'a traversées la nation chinoise, mais aussi et surtout des transformations profondes qui se sont opérées en Chine », commentait le ministre Qin Gang.

Avec un produit intérieur brut régional de 4,47 milliards de dollars l'an dernier et le plus grand débit de conteneurs au monde durant treize années consécutives, la ville est une fenêtre importante pour les échanges entre la Chine et le reste du monde. « D'une ville dévastée avant sa libération à un pôle plein de vitalité de nos jours, Shanghai est aujourd'hui le plus grand centre économique de la Chine. Aussi, un centre du développement innovant et une plaque tournante mondiale du commerce et du transport aérien et maritime », a ajouté le ministre chinois des Affaires étrangères. Pour offrir un bel aperçu de cette vitalité de Shanghai, le forum s'est déroulé au bord du fleuve Huangpu, avec vue sur une palette d'immeubles au nombre desquels « La perle d'orient ». A ce paysage infrastructural, s'ajoute celui du défilé des bateaux, tant commerciaux que touristiques. Avec des rappels de diverses cultures et civilisations, Shanghai est sans doute l'une des villes les plus cosmopolites de Chine, avec une ambiance nocturne très lumineuse et divertissante.

Une note de satisfaction pour le « Forum lanting 2023 »

Le président Xi Jinping a adressé une lettre de félicitations au Forum lanting sur « La modernisation à la chinoise et le monde ». Tout en exprimant la volonté de la Chine de travailler avec les autres

pays pour offrir de nouvelles opportunités au développement mondial, le chef d'État chinois a déclaré que son pays continuera d'apporter une nouvelle dynamique à l'effort de l'humanité. Le but étant d'explorer des voies de modernisation et de meilleurs systèmes sociaux qui participent à la construction d'une communauté d'avenir partagé.

Cette année, le Forum lanting a connu plusieurs participants venant de près de quatre-vingts pays du monde. Parmi eux des dignitaires étrangers, des experts et des universitaires, des chefs d'entreprise, des envoyés diplomatiques étrangers et des représentants d'organisations internationales en Chine, ainsi que des représentants de médias internationaux. In fact, plusieurs points de vue sur la thématique de l'événement ont émergé.

« Depuis le début de sa campagne de modernisation, la Chine a été

un phare d'espoir pour tous les pays en développement, rappelant que l'humanité partage un destin commun et que la prospérité mondiale dépend de la collaboration, de la coopération et de la solidarité. La modernisation chinoise est à la fois une source d'inspiration pour tous et la preuve qu'au cours de ce siècle, les nations ont des options uniques et viables pour poursuivre leur propre développement », a dit Mamadou Tangara, ministre des affaires étrangères de Gambie.

Pour Dilma Rousseff, présidente de la Nouvelle banque de développement des Brics et ancienne présidente du Brésil, « la modernisation proposée et promue par la Chine offre une nouvelle alternative. Ce qui montre qu'un nouveau monde est tout à fait nécessaire et possible. C'est crucial à une époque de fragmentation due au changement climatique, à l'intensification des conflits géopolitiques, à la perturbation des chaînes industrielles et au mouvement de déglobalisation ». Notons que le Forum lanting 2023, c'était également des sessions d'échanges et un déjeuner avec la communauté des affaires pour des discussions approfondies sur des sujets tels que le nouveau développement de la Chine, une meilleure gouvernance mondiale, des échanges plus étroits entre les peuples et la poursuite d'une ouverture de haut niveau.

Merveille Jessica Atipo, depuis Shanghai



AVIS DE RECRUTEMENT

La société RINSINGSUN Assistance recherche pour son agence de Pointe-Noire une Secrétaire - comptable.

Diplôme : Bac + 3 Comptabilité / commercial ou études similaires

Atout : Permis de conduire.

Principales tâches :

- Accueil physique et téléphonique
- Rédaction des mails, de courriers ou compte-rendu de réunion
- Participation à la gestion financière et comptable de l'entreprise
- Tenue de l'agenda du Directeur
- Préparation et organisation de réunion...

Envoyez vos CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :

Risingsun.congopnr@gmail.com

Contacts: 04 476 42 77 1 06 771 88 74

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



EGLISE KIMBANGUISTE

Le chef spirituel reçu par le président Félix-Antoine Tshisekedi

Le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a reçu, le 26 avril à la Cité de l'Union africaine, Simon Kimbangu Kiangani, venu le remercier pour avoir reconnu la lutte de son grand-père en signant l'ordonnance qui fait de la date du 6 avril « la journée du combat de Simon Kimbangu et de la conscience africaine ».

Le chef spirituel et représentant légal de l'Église de Jésus-Christ sur la terre par son envoyé spécial, Simon Kimbangu, à en croire la cellule de communication de la présidence de la République, est venu remercier le président de la République pour avoir reconnu la lutte de Simon Kimbangu lors des indépendances du Congo et de l'Afrique noire, et décrété la date du 6 avril comme journée fériée et payée sur toute l'étendue de la République démocratique du Congo (RDC).

Il s'est dit très honoré et comblé de joie par cette décision du chef de l'Etat qui a été illuminé par le Saint-Esprit. Une occasion pour lui de lancer un message à tous les Kimban-



Le chef spirituel de l'Église kimbanguiste saluant le président de la République DR

guistes en RDC et à travers le monde de prier en faveur du chef de l'État congolais et à le soutenir dans ses actions.

Rappelons qu'en avril 2021, à l'occasion du centenaire de l'Église kimbanguiste, le président Tshisekedi avait promis, à Nkamba, de

faire de la date du 6 avril de chaque année une journée fériée et payée dans tout le pays. Une ordonnance a été signée le 3 avril pour faire

de cette date « la journée du combat de Simon Kimbangu et de la conscience africaine ».

Cette date correspond à celle du début du ministère de Simon Kimbangu qui, en plus de la prédication d'un évangile de transformation comportementale pour entrer dans le royaume des cieux, et de libération, a accompli plusieurs miracles au nom du Christ, que le pouvoir colonial belge a cherché à étouffer. Pour mettre le jeune et illuminé Kimbangu « hors d'état de nuire », il a été condamné à mort, puis la peine a été commuée à la prison à vie. Il était envoyé en 1921 en prison dans le Katanga, où il est mort trente années plus tard, en 1951.

Lucien Dianzenza

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



FÊTE D'AÏD-UL FITR DANS LE GRAND-BANDUNDU

La Comaco organise des programmes humanitaires

Selon le missionnaire de la Communauté musulmane Ahmadiyya dans le Grand Bandundu, Farid Ahmed Bhatti, près de six mille personnes ont bénéficié des programmes humanitaires organisés avec l'appui de l'organisation non gouvernementale « Humanity first ».

La Comaco du Grand-Bandundu a célébré, le 22 avril, la fête d'Aïd-ul Fitr qui marque la fin du ramadan. Conformément aux enseignements du prophète Muhammad inscrits dans le Coran, cette communauté musulmane a organisé plusieurs programmes humanitaires dans tous les coins du pays. Ceci, en montrant ainsi l'esprit philanthropique tel que recommandé par le fondateur d'Ahmadiyya, Hazrat Mirza Ghulam Ahmad. Ce dernier, dans un de ses couplets écrits en langue persane, a dit : « *Mon désir, mon souhait et mon objectif sont au service de l'humanité. C'est mon travail, ma foi, mon inspiration et mon chemin* ».

Selon le missionnaire de la Comaco du Grand-Bandundu, Farid Ahmed Bhatti, dans le cadre de cette célébration marquant la fin du mois de carême, des produits alimentaires (huile végétale, fougou, maïs, riz, spaghetti, savon en poudre, savon de toilette, thé, sucre, boîtes de tomate, biscuits)



Une vue des provisions pour la circonstance/DR

ont été distribués dans les territoires de Mushi, Nioki, Kwamouth, Bandundu-ville et Gemena (Sud-Ubangi). Il a estimé à six mille le nombre des bénéficiaires de ces programmes qui ont été organisés par la Comaco et Humanity first.

Au nombre de ceux-ci figurent des nécessiteux, des

orphelins, des vieillards et handicapés, sans distinction de race ou de religion ainsi que les réfugiés du conflit de Kwamouth et les prisonniers de la prison du Cinquantenaire de Bandundu. A en croire la source, la Comaco du Grand-Bandundu a également aidé financièrement des centaines de

personnes (étudiantes, malades...)

Rendre grâce à Allah pour les bénédictions accordées

La journée a été célébrée afin de rendre grâce à Allah pour les bénédictions accordées à tous les fidèles au cours du ramadan.

« Pendant cette fête, les musulmans ont, comme à l'accoutumée, assisté au service de prière de la congrégation de l'Aïd qui a lieu le matin. Ils ont porté de nouveaux vêtements, cuisiné des plats délicieux et invité amis et voisins à cette célébration »,

« Pendant cette fête, les musulmans ont, comme à l'accoutumée, assisté au service de prière de la congrégation de l'Aïd qui a lieu le matin. Ils ont porté de nouveaux vêtements, cuisiné des plats délicieux et invité amis et voisins à cette célébration », explique-t-on.

Pour les musulmans, le jeûne, qui est le troisième pilier de l'islam, n'est pas à considérer, pendant le ramadan, comme un fardeau inutile. « Il inspire la sympathie pour les affamés et les nécessiteux, et encourage les musulmans à faire un don généreux aux pauvres », assure-t-on au sein de la Comaco. C'est donc dans ce contexte que la Comaco du Grand-Bandundu a visité la prison du Cinquantenaire et remis des vivres à près de 450 prisonniers. Le directeur de cette maison carcérale, Danny Kilanga Muyumba, très ému par cette action de la Comaco, l'a remerciée et a salué ce geste de solidarité.

Lucien Dianzenza

PROCESSUS ÉLECTORAL

Plus de 45 millions de Congolais déjà enrôlés

Alors qu'elle s'emploie à consolider la confiance avec les parties prenantes au processus électoral, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), à travers son président, s'est fait le devoir de dresser l'état des lieux du processus électoral.

À l'initiative du Programme des Nations unies pour le développement, le président de la Ceni a dressé, le 23 avril, l'état des lieux du processus électoral devant les chefs de missions diplomatiques et représentants des organismes internationaux. Denis Kadima a présenté les statistiques des opérations d'enrôlement et d'identification des électeurs après la clôture intervenue dans les aires opérationnelles 1 et 2 incluant trois pays étrangers où vivent les Congolais (Afrique du Sud, Belgique et France).

La troisième et dernière aire (avec le Canada et les Etats-Unis d'Amérique) en cours d'achèvement englobe notamment la partie est de la République démocratique du Congo, en proie aux violences à la suite de l'activisme des groupes armés locaux et étrangers dont le M23, soutenu par Kigali. À en croire Denis Kadima, les opérations d'enregistrement et d'identification des électeurs se sont déroulées dans de bonnes conditions, permettant ainsi à la Ceni de réaliser un record en un laps de temps et ce, dans le respect de l'exécution de son calendrier. Ce qui, dans son entendement, contredit les prédictions suggérant un glissement.

Ainsi donc, les statistiques au 17 avril se présentent comme suit: les 22 227 centres d'inscription prévus ont pu enregistrer 46 857 697 personnes au 17 avril (soit 95,09%) réparties en 23 696 424 femmes (50,57%) et 23 161 273 hommes (49,43%) sur les 49 273 109 attendues. La France, au nombre des pays concernés par cette phase pilote, arrive en tête avec 5787 enrôlés (3 474 hommes et 2310 femmes). L'occasion a été, par ailleurs, donnée à Denis Kadima de rassurer toutes les parties prenantes de sa détermination à organiser les élections générales prévues pour le 20 décembre prochain.

Alain Diasso

COOPÉRATION

Le président algérien en France en juin

Le chef de l'Etat algérien, Abdelmadjid Tebboune, effectuera une visite d'État en France dans la deuxième quinzaine du mois de juin. Avec son homologue, Emmanuel Macron, ils se sont entretenus au téléphone, évoquant les relations bilatérales et les moyens de les renforcer.

Les présidents Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron « sont convenus de poursuivre l'ambitieux travail de préparation pour faire de cette visite un succès », a indiqué l'Élysée dans un communiqué. Cette visite était initialement attendue en mai. L'annonce de la nouvelle date intervient un mois après que Paris et Alger ont tourné officiellement la page de la dernière crise diplomatique entre les deux.

Le 24 mars, les deux chefs d'Etat avaient levé, au cours d'un entretien téléphonique, des « incompréhensions » liées à une brouille autour d'une militante franco-algérienne. Malgré une interdiction de sortie du territoire en Algérie, cette militante, Amira Bouraoui, était entrée en Tunisie, le 3 février, avant d'être interpellée au moment où elle tentait d'embarquer en direction de Paris. Elle avait finalement pu partir en avion vers la France, le 6 février, malgré une tentative des autorités tunisiennes de l'expulser vers l'Algérie. Alger avait jugé que son départ pour la France constituait une « exfiltration illégale » effectuée avec l'aide de membres du personnel diplomatique et sécuritaire français et avait rappelé son ambassadeur

à Paris pour consultation. Après un grave coup de froid à l'automne 2021, la France et l'Algérie avaient scellé un réchauffement à l'occasion du déplacement d'Emmanuel Macron à Alger en août dernier, avant cette nouvelle brouille, un énième rebondissement dans des relations très agitées.

La question de la mémoire de la colonisation de l'Algérie par la France au XIXe siècle et de la guerre d'Algérie (1954-1962) constituent un des grands points sensibles de la relation entre Paris et Alger, au coeur de plusieurs disputes ces dernières années. Les deux pays multiplient aujourd'hui les efforts pour reconstruire une relation plus apaisée. La commission d'historiens français et algériens, créée pour travailler sur la colonisation française et la guerre en Algérie, a tenu une première réunion, le 19 avril. La création de cette instance indépendante de dix membres avait été annoncée en août dernier, à Alger, par les deux chefs d'Etat. Il s'agit de « travailler sur l'histoire de l'Algérie contemporaine, pour mieux se comprendre et réconcilier les mémoires blessées », avait précisé l'Élysée dans un communiqué.

Noël Ndong

JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Succès des ateliers d'écriture sur la nouvelle

Organisées en quatre heures, les 21 et 22 avril à Kinshasa, notamment à la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles, les rencontres ont réuni écrivains amateurs, en herbe et lauréats des Prix Zamenga et Makomi autour des Prs Jean-Marie Ngaki et Munkulu di Deni.

Tenus en marge de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril, et en prévision de la sixième édition du Prix littéraire Zamenga, les ateliers ont réuni plus d'une centaine de participants sur les deux jours. Animées par les Prs Jean-Marie Ngaki et Munkulu di Deni, les rencontres organisées l'après-midi du 21 avril et la matinée du lendemain se sont révélées un succès. Sauf que, a déploré le Pr Jean-Marie Ngaki, « Faute de temps, nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout des exercices prévus. Quatre heures en deux séances, c'est insignifiant ». Surtout que « les ateliers font suite à la promotion de la littérature congolaise auprès des jeunes réalisées avec les Prix littéraires Makomi et Zamenga », a-t-il expliqué. Plusieurs textes reçus des candidats n'étaient pas des nouvelles. « Certains semblaient promettre mais n'avaient pas tous les éléments d'un bon texte littéraire. Fort de ce constat, les responsables des deux prix ont eu l'idée de réaliser une série d'ateliers afin d'outiller les participants, leur offrir les fondamentaux pour se lancer dans l'écriture », a-t-il affirmé en sa qualité de membre du jury.

Les ateliers du week-end ont dès lors porté sur des exercices pratiques sur la base desquels les

participants ont été orientés, « à travers les remarques et observations, de manière à ce qu'ils sachent comment s'y prendre pour écrire une nouvelle ». Aussi, au regard des exercices effectués, les participants ont été globalement classés dans trois groupes, a dit Jean-Marie Ngaki. « Les premiers ont de la créativité qui parfois s'accompagne d'une belle plume. Les seconds ont une belle plume mais ne disposent pas des éléments nécessaires pour écrire une nouvelle. Leurs textes sont beaux, grammaticalement corrects, mais n'ont pas encore les ressorts de la nouvelle. Et, il y a les vrais débutants qui font beaucoup trop de fautes de français, de grammaire avec des phrases trop boîtesuses », a-t-il relevé. « Les deux premières catégories sont plus intéressantes que la dernière qui, malheureusement, compte le plus de monde. Ainsi, très peu de gens écrivent bien et sont créatifs. Les autres qui sont de bonne volonté sont à encourager », a-t-il conclu.

Une suite envisagée

De son côté, l'écrivain Munkulu di Deni a souligné que le but des ateliers était de « montrer ce qu'est la nouvelle, comment elle s'écrit, sa structure, ses qualités et ses exigences ». Enchanté d'observer



Des participants aux ateliers sur l'écriture de la nouvelle/Adiac

que « les jeunes étaient attentifs du début à la fin », il a noté qu'ils étaient une cinquantaine le premier jour et que le second, « non seulement les cinquante sont revenus mais d'autres à qui ils ont parlé se sont joints à eux ». Selon lui, « cette affluence est une sorte de démenti à l'idée surfaite que les Congolais ne lisent pas ». « Nous, les écrivains, ne profitons pas assez de la population congolaise estimée à 100 millions d'habitants, si pas plus. Si 20 millions sont des enfants, les 80 millions restants sont de potentiels lecteurs, c'est énorme. Nous devons aller à leur conquête. Il nous revient, à nous, d'écrire de beaux livres et faire un marketing mor-

dant pour que nous attirions les lecteurs, accaparer cet énorme marché », a-t-il relevé.

L'envie de poursuivre de façon plus approfondie manifestée par tous les participants a été retenue par le directeur de la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles, Richard Ali, qui l'avait du reste déjà envisagée. « Je savais qu'il y aurait de l'intérêt pour l'activité. Et, j'ai la certitude que si nous poursuivons, ce sera pareil car les gens ont envie d'apprendre et d'écrire », a-t-il affirmé. L'affluence observée à cette première édition « nous conforte à poursuivre avec les formations car c'est capital. Les ateliers d'écriture permettent d'asseoir les bases », a-t-il soutenu.

Par ailleurs, a rappelé Richard Ali, « le Prix Zamenga est un concours littéraire ayant pour base la nouvelle écrite en français et ne dépassant pas dix pages. Ce sont les deux règles essentielles au niveau de la forme. La limite d'âge des candidats est de 39 ans ». Il est exclusivement réservé aux Congolais tenus d'envoyer leurs textes dans les délais. En ce qui concerne le prochain concours, a-t-il indiqué, « la sixième édition du Prix Zamenga sera lancée au courant du mois de mai », précisant : « L'Anthologie de la cinquième édition sera publiée à la rentrée de septembre et les lauréats de la sixième seront alors connus ».

Nioni Masela

CRÉATION ARTISTIQUE KINOISE

La Plateforme contemporaine se met au défi de relever le niveau

À quelques heures de la clôture de l'appel à candidatures de la Plateforme contemporaine (PC), ouvert du 19 au 26 avril pour les résidences de théâtre, danse, peinture et musique, Dada Kahindo fait le point sur le projet d'accompagnement à réaliser sur trois ans.

L'appui de la PC est réservé aux disciplines en souffrance, notamment la danse, la peinture et la musique mais surtout le théâtre. Car faute de moyens, les nouvelles créations se font rares, a souligné Dada Kahindo, elle-même comédienne. Souvent associées à la création scénique, la photographie et la vidéo mises ensemble ont été également sélectionnées. Fort de « l'intervention de la photographie et des vidéos expérimentales dans les arts de la scène », la directrice exécutive de la PC a jugé opportun de les appuyer simultanément. L'idée, a-t-elle expliqué, est de « créer une sorte de synergie à la fin du trajet des trois ans d'accompagnement entre les différentes créations d'artistes en résidence ». Les photographes sont incités à penser à de possibles collaborations, à savoir que « les débouchés de la photographie ne doivent pas se limiter uniquement à la vente de photos. Les photographes doivent envisager de participer à des créations scéniques comme une autre possibilité ».



Dada Kahindo, directrice exécutive de la Plateforme contemporaine/DR

Le délai plutôt court accordé aux artistes pour le dépôt des candidatures, du 19 au 26 avril, Dada Kahindo l'explique en soulignant que « plusieurs candidatures avaient été reçues avant même le lancement de l'appel et étaient en attente ». Le lot réceptionné étant déjà assez important, la PC a observé qu'« il y avait des pro-

positions de projets intéressants de sorte qu'une première sélection a pu être faite ».

Par ailleurs, en ce qui concerne les candidatures féminines vivement encouragées, la directrice exécutive de la PC affirme avoir été contactée personnellement. « Les artistes rencontrent des difficultés à constituer leurs dos-

siers, nous le savons. J'ai reçu des appels téléphoniques de plusieurs femmes ravies de savoir que nous leur accordions la primauté. Comme nous avons prévu de recevoir des candidatures verbales, je les ai invitées à venir le faire de vive voix », a-t-elle précisé.

Réaliser des projets compétitifs L'appui à la création de la nouvelle saison de la PC, prévue sur trois ans, de 2023 à 2026, sera octroyé aux dix meilleurs projets reçus. « Nous avons prévu d'accompagner un maximum de dix créations. L'idéal c'est d'arriver à trouver dix bons projets à accompagner et dans le cas où il y en aura moins, nous ferons avec. Ce n'est pas tant le nombre qui importe mais nous misons sur les meilleures », a souligné Dada Kahindo.

Seront retenus uniquement « les projets bien pensés, bien réfléchis qui ont du sens et sont réalisables à première vue ». Les dix projets sélectionnés seront accompagnés en phase de recherche. A ce premier stade, « l'on espère qu'ils évolueront suffisamment de

sorte que lors de la restitution ils soient retenus. Mais si il n'en y a que cinq d'aboutis, nous continuerons juste avec les cinq », a-t-elle signifié.

La PC se montre aussi sélective car « l'idéal poursuivi c'est de produire des spectacles de qualité, réaliser des projets compétitifs qui peuvent représenter le pays à l'étranger. Qu'ils soient en mesure de faire face aux créations présentées au niveau international ». Car, en sillonnant les festivals, il est de plus en plus rare de trouver de bons spectacles contemporains congolais dans la programmation, a affirmé Dada Kahindo. « Certains directeurs nous affirment qu'il n'y a pas de spectacles, surtout dans le cas du théâtre, il n'y en pas assez, de moins en moins », a-t-elle ajouté, soutenant : « La PC a pris le parti de concentrer tous les efforts possibles sur les créations de sorte à pouvoir proposer des spectacles de qualité aux festivals locaux mais aussi pour représenter le pays sur les scènes internationales en dehors d'ici ».

N.M.

FOOTBALL

Les buteurs congolais du week-end en Europe

Bakambu, Bolasie, Mbokani, Bope, Mavididi... ont marqué le week-end dernier en Europe, permettant, pour certains, à leurs équipes de glaner des points en cette fin de saison sur le vieux continent qui s'approche à grands pas.

Le week-end a été assez positif pour des footballeurs congolais évoluant à l'étranger. En plus d'être des titulaires, certains ont fait trembler les filets des buts adverses dans divers championnats des pays où ils jouent. C'est notamment le cas de Cédric Bakambu, unique buteur de l'Olympiakos de Pirée, en Grèce, en dépit de la défaite par trois buts à un. Le transfuge de Marseille a réussi à égaliser à la 54e minute face à l'AEK Athènes, premier à ouvrir le score à la 7e minute de jeu. Mais le club rouge et blanc a encaissé deux autres buts à la 82e sur penalty et à la 90e minute.

L'Olympiakos est troisième au championnat avec 63 points à la 31e journée, derrière l'AEK, deuxième et le Panathinaïkos, premier avec le même nombre de points, 72. Cédric Bakambu est cependant meilleur buteur du championnat avec désormais 16 buts inscrits. Un autre buteur du week-end, c'est l'expérimenté Dieu-mercî Mbokani Bezua, auteur d'un doublé (47e et 87e minutes) et passeur décisif à la 58e, lors de la victoire de son club, Beveren, sur Beerschot, par trois buts à zéro. C'était en 8e journée des barrages de la D2 en Belgique. Le joueur de 37 ans prolonge le plaisir du buteur en D2, étant à sa sixième titularisation consécutive, avec des statistiques de

quatre buts et trois passes décisives en huit matches. L'attaquant Isaac Mbenza (27 ans) a été, lui aussi, buteur et passeur décisif lors du match nul de 2-2 entre son club, Charleroi et Genk, en 34e journée de la D1 Belge. Il a égalisé à la 3e minute, alors que Charleroi venait de concéder l'ouverture du score à la 2e minute par Mark McKenzie. Mbenza a ensuite offert la passe décisive à Ken Nkuba pour la seconde égalisation de Charleroi, à la 51e minute, après le second but de Genk par le Tanzanien Mbwana Ali Samatta, à la 31e minute. C'est la cinquième titularisation de ce joueur qui, lors d'une récente interview dans la presse belge, a déclaré être prêt à porter le maillot des Léopards de la République démocratique du Congo (RDC). Isaac Mbenza a affirmé avoir parlé avec le sélectionneur Sébastien Desabre, bien avant la trêve internationale de mars dernier.

Signalons le précieux but de Stephy Mavididi à la 84e minute, offrant la victoire à Montpellier, en infériorité numérique depuis la 53e minute à la suite de l'expulsion de Savanier, face à Rennes, du gardien de but Steve Mandanda. Le match comptait pour la 32e journée de Ligue 1 française. Montpellier est 13e au classement avec 40 points, Rennes occupe la 6e position avec 53 points.



Mavididi



Bolasie,



Mbenza

Sur penalty à la 57e minute, Jonathan Okita a permis au FC Zurich d'engranger les trois points du succès face à Saint Gallen de Chadrac Akolo, tout autant titulaire au coup d'envoi. Zurich est huitième avec 33 points, alors que Gallen est 6e avec 36 points. Après de moments durs, Yannick Bolasie fait à nouveau parler de lui en D2 en Turquie. Auteur d'un doublé lors de la victoire de son club, Rizespor, sur Genclerbirligi par cinq buts à trois, l'ancien joueur de Crystal Palace, Everton, Middlesbrough en Angleterre, d'Anderlecht en Bel-

gique et Sporting au Portugal a déjà un total de 15 buts cette saison, ayant cinq buts dans les six dernières rencontres de Rizespor. C'est l'homme orchestre de ce club, étant le quatrième meilleur buteur congolais évoluant à l'étranger.

Notons aussi le but du défenseur central international congolais, Merveille Bope, lors de la défaite du Standard de Liège sur le terrain d'OH Louvain par deux buts à trois, en match de la 34e journée de la D1 belge. L'ancien joueur de Mazembe a égalisé pour les Mauves à la 55e minute, avant d'encaisser les autres buts à la 63e minute sur penalty et à la 67e. Son compatriote, néo-international William Balikwisha, a été titulaire au cours de cette partie. Standard est 6e avec 55 points, alors qu'OH Louvain se place à la 10e position avec 48 points. En dernière journée de la D1 Malte, Elvis Sukisa et Hamrun Spartans sont d'ores et déjà sacrés champions, finissant en beauté avec une victoire de 2-0 face à Gudja United FC. Le club a ouvert la marque à la 2e minute, son 21e but de la saison. Avec son club, Elvis Sukisa disputera le tour préliminaire de la Ligue des champions d'Europe.

Martin Engimo

COMMÉMORATION

Un concert en hommage à Papa Wemba

A l'occasion de la célébration du septième anniversaire de la disparition tragique de l'artiste musicien Papa Wemba, de son vrai nom Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, décédé le 24 avril 2016 des suites d'un malaise lors d'un concert à Abidjan, en Côte d'Ivoire, l'orchestre Armée rouge d'Alain Deshaké a livré un concert, le 23 avril à Brazzaville, pour se souvenir de cet illustre artiste musicien.

Les fans de Papa Wemba, icône de la musique africaine et mondiale, ont été nombreux au rendez-vous qui a eu lieu chez Jean Louis à Opeq2 Bord-Bord à Batignoles, au Plateau des 15 ans. Au cours de ce concert hommage, Alain Deshaké qui se passe pour le meilleur interprète des chansons de Papa Wemba a retracé l'historique de ce dernier, depuis Zaïko Langa Langa, en passant par Isifi Lokole, Yoka Lokole et Viva la Musica.

C'est par "Ebale ya Congo", une chanson ontologique parlant du fleuve Congo qui sépare Kinshasa et Brazzaville, les deux villes capitales les plus proches au monde, qu'Alain Deshaké a débuté ce concert. S'en est suivie la chanson "Omesatone", avant

de repartir dans les années 1970 avec la première chanson de Papa Wemba dans Zaïko, intitulée "Chuchuna". Avec ses musiciens d'Armée rouge, Alain Deshaké a interprété "Mère supérieure," cette fois-ci chantée dans Viva la Musica ; puis "Show me the way". Tantôt en solo, tantôt avec les autres artistes de son groupe, ils ont tour à tour interprété "Matebu", "Kaokokokorobo", "Bokulaka", "Amina overdose", "Anibo" (avec Koffi Olomide), "Ufukutanu", "Roméo et Juliette" de Stino Mubi, interprétée par l'artiste musicien RAV4 (invité à ce concert) ; "Eliana", "Foridoles", "Maman",

Alain Deshaké a expliqué aux Dépêches de Brazzaville que lui et son groupe feront le dépla-



cement de Kinshasa, en République démocratique du Congo, de Luanda en Angola et d'Abidjan en Côte d'Ivoire pour aller rendre hommage à Papa Wemba comme ils savent le faire. Car ce musicien, a-t-il dit, restera à jamais le plus grand. Ce n'est, d'ailleurs, pas pour rien qu'il a été élevé dans son pays au rang de Héros national au même titre

qu'Emery Patrice Lumumba et Laurent Désiré Kabila. Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba dit Papa Wemba a été considéré souvent comme le « roi de la rumba congolaise » et « pape de la Sape ». C'est lui qui était le principal chef de file de ce mouvement à Kinshasa. A titre de rappel, la Sape (Société des ambianceurs et des per-

sonnes élégantes) a vu le jour au Congo Brazzaville après le retour des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale. Notons que le concert hommage à Papa Wemba a été agrémenté par la parade des sapeurs congolais où la sapeuse Denewade a été l'applaudimètre de la soirée.

Bruno Okokana



EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires faibles de la France ex-colonies de la partie poétique je réside dans les mots étroits, des mots chevilles qui me situent en langue intermédiaire entre deux pays m'appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots ennemis quand ne grandit pas le tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le confort de vie avec tant de barge.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "Le Costeau sans manche" (2011), de "No plus voir, Partir ailleurs pour Jean-Baptiste Bismarck-Samba" (2013), de "Les Fragments sauvagades" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (italien-français) en 2015, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

les éditions +

Laurent Tongo

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE



ESSAI

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

POESIES DES CINQ CONTINENTS

L'Harmattan

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé



Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Ngouabi
(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique



Préface du Pr Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean-Jacques BOUYA
Ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands travaux



Noëilly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles



ÉdiLivre

Sorel Eta

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES



pub

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées



L'Harmattan

Piaclée MOUNGOUZOU

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)



COMMÉMORATION

La Journée internationale de la langue chinoise célébrée à Brazzaville

La célébration de la journée internationale de la langue chinoise a eu lieu le 22 avril, dans la salle de conférence internationale du Palais des congrès, en présence des représentants de l'ambassade de la République populaire de Chine au Congo.

La célébration de l'événement a été marquée par des spectacles animés par l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi ; la Classe Confucius du complexe scolaire Révolution-Gampo Oilou ; l'École internationale chinoise et la Mission médicale chinoise au Congo. L'Association des arts martiaux du Congo a présenté le spectacle de danse du dragon et du lion ; l'Institut Confucius et l'École internationale chinoise ont proposé « Merci à toi » ; les élèves de l'École internationale chinoise ont proposé « Zao shang xi shu » tandis qu'une classe de Confucius a proposé « Rao kou ling » Virelangue (dialogue comique)...

Un sketch a été présenté par les élèves de l'École internationale chinoise « Parler chinois », alors que l'équipe de la mission médicale chinoise au Congo a chanté « Un meilleur avenir ». Il y a eu également « Histoires de l'apprentissage du chinois- Renjing ; Bami » ; « Chong er fei », une chanson interprétée par les élèves de l'École internationale chinoise ; récitation des poésies classiques chinoises par les apprenants à l'Institut Confucius et Classe Confucius ; « Nous sommes différents », une chanson de l'Institut Confucius ; et « Le cœur reconnaissant », interprétée par les élèves de classe Confucius.



Les apprenants de l'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi sur scène/ Adiac

Dans son mot de bienvenue, le directeur congolais de l'Institut Confucius, Antoine Ngakosso, a rappelé que la Chine, un pays dont l'histoire s'étend sur plus de cinq mille ans, après l'invention des écritures et l'émergence des premières citées, est à ce jour l'une des forces les plus influentes de par le monde. L'empire du milieu n'a eu de cesse de se développer et de répandre les trésors de sa richesse linguistique et culturelle.

Le chinois choisi parmi les six langues des Nations unies

Antoine Ngakosso a poursuivi que quand en 1945 sonna le glas de la Deuxième Guerre mondiale, la langue chinoise, afin de reconnaître l'importante contribution de la Chine, sera établie comme l'une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies dès 1946. Et en 2010, a été annoncée la « Journée de la langue des Nations unies ». Cette initiative a pour but de célébrer l'utilisa-

tion des six langues officielles des Nations unies, à savoir l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe ainsi que de permettre la diffusion des diversités culturelles. Chacune des dates de célébration des six langues est méticuleusement choisie. Ainsi, pour la langue chinoise, la date retenue est le 20 avril.

Le directeur congolais de l'Institut Confucius a fait savoir que cette date a été choisie à partir de la légende du Guyu, ce qui signifie

« pluie de céréales », et qui est le sixième des vingt-quatre termes solaires des calendriers traditionnels d'Asie de l'Est. Cette période du calendrier luni-solaire, dans le calendrier grégorien, se dessine du 20 avril au 4 mai. Ainsi, la célébration du Guyu est une commémoration ayant pour ambition de rendre hommage aux efforts de Cangjie, illustre personne de la mythologie chinoise, qui est à l'origine de la création de la première écriture chinoise. « *Le chinois est l'une des langues les plus anciennes de la planète. Il compte plusieurs milliers de dialectes mais le mandarin est le plus parlé de tous. L'apprentissage de l'écriture chinoise présente des défis pour les personnes dont le chinois n'est pas la langue maternelle mais aussi pour celles dont le chinois est la langue maternelle. Elle est composée de plus de quatre-vingt mille caractères. Entre trois mille et cinq mille d'entre eux sont communément utilisés et chacun raconte une histoire* », a-t-il dit. Enfin, il a remercié les autorités de l'ambassade de la République populaire de Chine pour le soutien apporté à l'organisation de cet événement.

Bruno Okokana

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE

PROJET D'APPUI AU DÉVELOPPEMENT
DE L'AGRICULTURE COMMERCIALE

UNITÉ NATIONALE DE COORDINATION DU PROJET

AVIS DE SOLlicitation DE MANIFESTATION D'INTERET POUR LE CONTROLE ET LA SURVEILLANCE DES TRAVAUX CONFORTATIFS DE LA PISTE AGRICOLE SIBITI MAYEYE, DANS LE DEPARTEMENT DE LA LEKOU MOU N° 014C/PDAC/2022

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque mondiale, ont signé, le 20 septembre 2017, un Accord de Financement, d'un montant de 100 millions de dollars US, pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Il est entré en vigueur le 30 avril 2018 et sera clôturé le 31 décembre 2023.

Dans le cadre de l'exécution des travaux confortatifs de la piste agricole Sibiti Mayéyé, il est prévu le recrutement d'un consultant chargé du contrôle et de la surveillance desdits travaux. A cet effet, le projet envisage recruter un consultant individuel répondant aux critères ci-après :

- être technicien en Travaux Publics, Génie Civil, Génie Rural, Géologie appliquée ou équivalent, avec un diplôme minimum BAC+3 (fournir une photocopie du diplôme) ;
- avoir une expérience prouvée d'au moins trois (3) ans dans la conduite des missions similaires. La connaissance des mesures de sauvegarde environnementale et sociale est un atout. (fournir les certificats de travail ou attestations ou contrats).

Le dossier comprend, entre autres :

- une lettre de motivation dûment signée adressée au Coordonna-

teur National du PDAC ;
-un Curriculum Vitae détaillé.

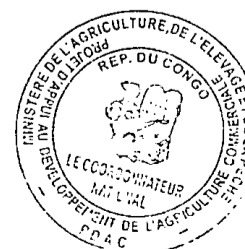
La durée de la mission est de 6 mois.

Le Consultant individuel sera sélectionné selon la méthode de comparaison des CV, conformément aux Directives de la Banque.

Les termes de référence détaillés peuvent être consultés au siège du PDAC ou obtenus par courriel. Les dossiers de candidature seront déposés, au plus tard le 6 mai 2023, à l'adresse suivante : Unité Nationale de Coordination du PDAC, Boulevard Denis Sassou Nguesso Mpila, Brazzaville, République du Congo, Tel : (242) 06 858 88 88 ; E-mail : pdacmaep@gmail.com, les jours ouvrables, de 8h00 à 16h00.

Fait à Brazzaville, le

Le Coordonnateur National,



Isidore ONDOKI

COMPÉTITIONS AFRICAINES DE HANDBALL

La DGSP vise la médaille d'or

Les joueuses de la section handball du club multidisciplinaire de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) ont quitté Brazzaville, le 24 avril, pour Tunis, en Tunisie, où elles participeront à un stage avant de rejoindre, le 30 du même mois, la capitale de l'Égypte pour représenter le Congo à la super Coupe d'Afrique puis à la 39e Coupe d'Afrique des clubs.

Très motivée et optimiste, la délégation de la DGSP a été reçue, avant son départ, par le président général du club, le général Serge Oboa, qui lui a demandé de travailler ardemment pour non seulement honorer les supporters mais surtout le handball congolais. Pour réussir cette mission, il a conseillé aux joueuses d'opter pour la discipline, la rigueur sur le terrain et hors du terrain, l'unité et l'engagement.

Les athlètes ont reçu les instructions de leur président avec beaucoup d'assurance, promettant, d'ailleurs, de ramener l'une des coupes à la maison.

« L'ambition est grande parce que les dirigeants sont déterminés. Nous allons également donner le meilleur de nous pour les satisfaire. Notre engagement et notre détermination vont s'illustrer sur le terrain. Nous demandons le soutien de tout genre des Congolais parce que nous partons pour chercher la coupe et non les récompenses secondaires »



L'équipe de la DGSP/Adiac

meilleur de nous pour les satisfaire. Notre engagement et notre détermination vont s'illustrer sur le terrain. Nous demandons le soutien de tout genre des Congolais parce que nous partons pour chercher la coupe et non les récompenses secondaires », a assuré la Camerounaise Petronie Ateba, évoluant à la DGSP.

La DGSP qui gravit des échelons au niveau continental porte une lourde charge en participant à ces compétitions. Le public sportif fonde ses espoirs sur ce club afin de replacer le Congo parmi les meilleurs pays d'Afrique, comme ce fut le cas durant les décennies 1970 et 1980.

Rude Ngoma

VIVRE ET INVESTIR
À POINTE-NOIRE

Vente de quatre parcelles jumellées à Tchimbamba

Contact : Tél. 06 666 68 40

REMERCIEMENTS



Très touchées par les marques de sympathie dont elles ont été l'objet lors du décès de leur regretté fils, frère, père, oncle, grand-père, arrière-grand-père et chef de famille Jean Lacconghot Elenga Okouéré, survenu le 13 avril 2023, à Brazzaville, et de l'organisation de ses obsèques le 22 avril dans la sous-préfecture d'Ongoni, département des Plateaux, les familles paternelles (Oyah, Pouma) et maternelles (Nguilika, Oboulangah, Obala, Ikombi) remercient parents, amis et connaissances qui les ont assistés et soutenues moralement et financièrement pendant cette douloureuse épreuve. Aussi, toutes ces familles vous en seront gré et vous embrassent très affectueusement.

REMERCIEMENTS

Très touché par les marques de sympathie et de compassion dont il a été l'objet lors du décès de sa regrettée épouse, Mme Ayessa née Ondongo Marie Gisèle, diplomate à la retraite, survenu le 16 mars 2023 à Brazzaville, M. Ayessa Basile remercie parents, amis et connaissances qui l'ont assisté, soutenu moralement et matériellement pendant cette douloureuse épreuve.



NÉCROLOGIE

Alex Ossoka Pongui et les enfants Beno ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur beau-père et père Richard Beno, survenu le 17 avril 2023.

Le deuil se tient au n° 131 de la rue Okoyo. (Rfce: Arrêt rue Ndolo), avenue Manhattan.

Le programme et la date des obsèques seront communiqués ultérieurement.



HYDROCARBURES

Le Congo va exporter le gaz naturel liquéfié

Le président Denis Sassou N'Guesso a lancé, le 25 avril, au quartier Côte Mateve à Ngoyo dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire, les travaux de construction d'une usine de traitement du gaz naturel liquéfié, fruit du partenariat entre la République du Congo et la compagnie pétrolière italienne Eni.

Le projet, qui s'inscrit dans une approche de zéro-torchage, prévoit l'installation de deux usines flottantes de liquéfaction de gaz naturel (FLNG) dans les champs de Nené et de Litchendjili, déjà en production, et dans d'autres champs qui doivent encore être développés. Le premier FLNG, en cours de conversion, a une capacité de 0,6 million de tonnes par an et va entrer en production cette année. Le second FLNG en construction sera opérationnel en 2025 avec une capacité de 2,4 millions de tonnes par année. A terme, il est attendu une production de 3 millions de tonnes par an, soit environ 4,5 milliards de mètres cubes par an à partir de 2025.

Pour Claudio Descalzi, président directeur général d'Eni SPA, ce projet permettra au Congo de rejoindre le groupe restreint des exportateurs mondiaux de gaz naturel liquéfié. « Nous sommes très fiers de travailler depuis



Le président Denis Sassou N'Guesso posant la première pierre plus de 50 ans dans ce pays et de jouer un rôle renouvelé dans la transformation du secteur énergétique et celui de l'économie. La production du gaz au Congo représente une stratégie

visionnaire proposée il y a plus de 20 ans par la société Eni et immédiatement soutenue par le président Denis Sassou N'Guesso. Un choix clairvoyant qui nous permet aujourd'hui d'apporter les réponses concrètes, rapides et efficaces au contexte complexe de sécurité énergétique et de transition énergétique dans lequel nous vivons », a-t-il indiqué. De son côté, le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, a signifié que c'est un nouveau challenge, cette unité de production représente un élément de plus pour la croissance économique. Le monde entier admet que la valorisation du gaz naturel en constituera pour les années à venir et de plus en plus le principal ciment du scientifique et sa sève nourricière, a-t-il estimé.

Ainsi, le gaz naturel est donc désormais pour le siècle présent le moteur par excellence de la transition énergétique, a poursuivi le

ministre, ajoutant que le Congo, pays producteur de pétrole, fait désormais partie, grâce à son important potentiel gazier à travers ce projet, des pays de la solution énergétique pour l'avenir de ses habitants et de l'ensemble des marchés mondiaux de gaz naturel. « Le Congo sous l'impulsion de son président et de son gouvernement est en train de rédiger une nouvelle page de son histoire énergétique en vue de passer du statut de pays pétrolier à celui de pays pétrolier résolument gazier. En plus de divers emplois directs et indirects, c'est pour une première fois au Congo qu'on utilise du gaz naturel à usage commercial. Ainsi, dans quelques mois avant la fin de l'année, le Congo exportera le gaz naturel liquéfié dans une première phase et dans une deuxième en 2025 », a dit Bruno Jean Richard Itoua.

Séverin Ibara

ENTREPRENEURIAT

Plus d'un milliard FCFA au profit des jeunes porteurs de projet

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Manguessa Ebome, a procédé à la remise symbolique, le 25 avril, à Brazzaville du chèque de 1,143 milliard FCFA aux jeunes porteurs de projets. L'enveloppe est destinée aux 783 jeunes issus des milieux défavorisés sélectionnés dans le cadre du Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE).

Les bénéficiaires du fonds compétitif ont été choisis dans les quartiers précaires à Brazzaville et Pointe-Noire, selon des modalités arrêtées par le gouvernement et son partenaire, la Banque mondiale. La sélection des jeunes bénéficiaires a été faite par le comité de délibération, d'après le coordonnateur du PDCE, Auxence Léonard Okombi, sur la base de la qualité du projet, de la viabilité, de la soutenabilité, de la conformité environnementale, de l'impact économique et social.

Ce comité de délibération est composé, en effet, des délégués des ministères sectoriels ainsi que des entités étatiques chargées d'accompagner les entrepreneurs, notamment le Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage, l'Agence

congolaise pour l'emploi, l'Agence congolaise pour la promotion et la création des entreprises, le Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement, les Chambres de commerce de Brazzaville et Pointe-Noire...

Parmi les 783 plans d'affaires, 666 sont présentés en individualité et 117 en groupe. Les femmes représentent 46% des lauréats, soit 357 candidatures. « Le coût global de ces plans d'affaires est estimé à 1143 109 864 FCFA. Les lauréats interviennent dans les secteurs de l'agropastoral, de l'agroalimentaire, des services comme la coiffure esthétique, la couture et la broderie, la pâtisserie, l'infographie, la restauration, les métiers de l'industrie (mécanique, chaudronnerie,



Les jeunes bénéficiaires du financement/Adiac congolais et la traduction du Plan national de développement 2022-2026, a signifié le ministre Ghislain Thierry Manguessa Ebome. « Tout ce qui a été dit doit être respecté. Que l'enveloppe serve au financement des plans d'affaires », a-t-il insisté, annonçant la mise en place d'un mécanisme de suivi des projets sur le terrain.

Fiacre Kombo

tôlerie) et le bâtiment (maçonnerie, froid et climatisation, électricité bâtiments, menuiserie) », a précisé Auxence Léonard Okombi.

Lancé depuis 2014, le PDCE est financé par la Banque mondiale à hauteur de 30 millions de dollars (17,8 milliards FCFA) avec la contrepartie du gouvernement de 5 millions de dollars (2,9

milliards FCFA). Il a permis de former à ce jour 11 000 jeunes vulnérables. Cette initiative constitue une réponse efficace au problème de chômage des jeunes des grandes agglomérations, a salué le préfet du département de Brazzaville, Cébert Pierre Iboko-Onanga.

Les activités du PDCE constituent la preuve de la politique du gouverne-